

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Avant-propos

Rouvroy, Antoinette

Published in:

Le corps, nouvel objet connecté

Publication date:

2014

Document Version

le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Rouvroy, A 2014, Avant-propos. Dans *Le corps, nouvel objet connecté*. Cahiers IP, Numéro 2, CNIL, Paris, p. 4-5.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

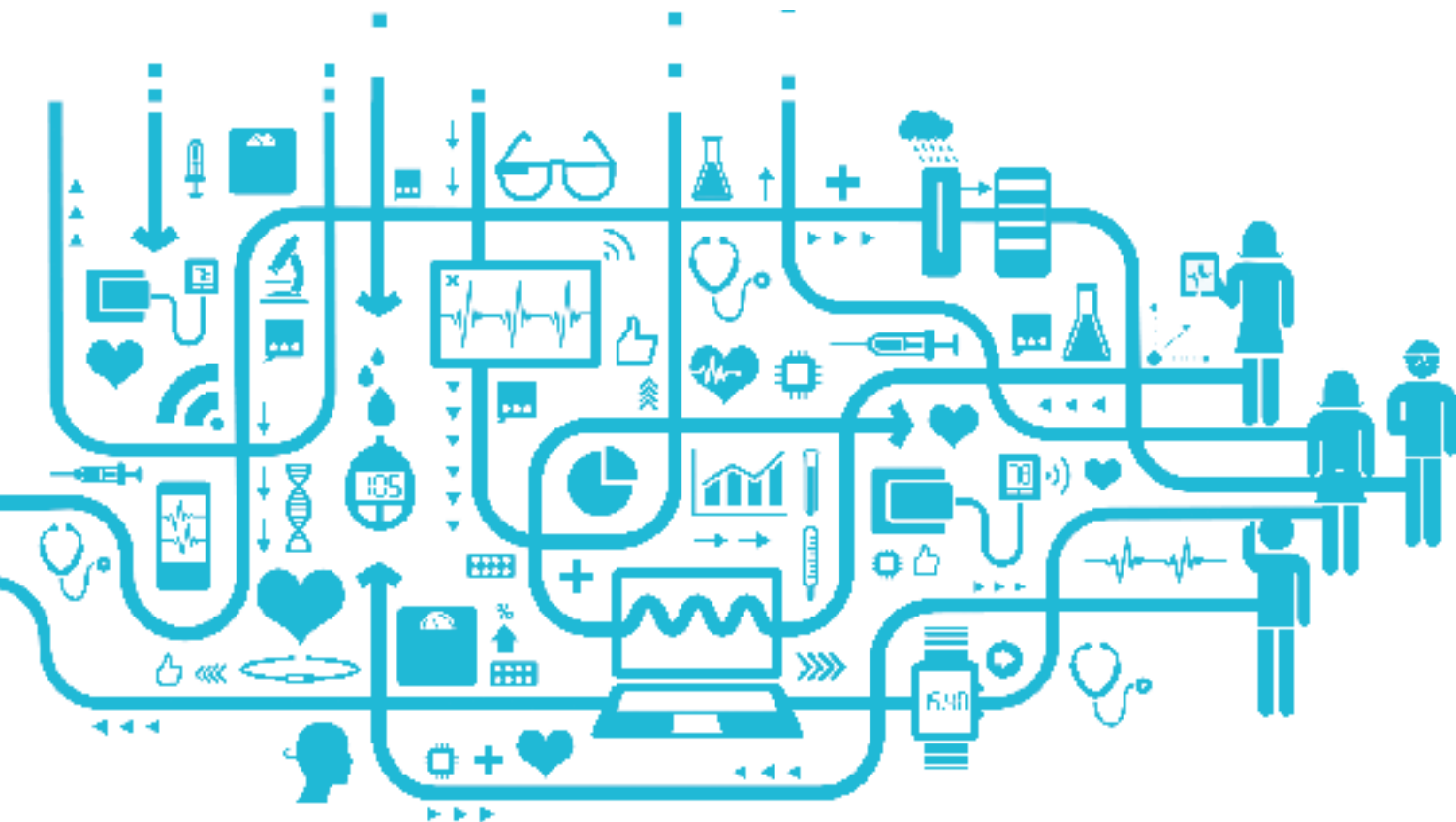
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

AVANT-PRO

En Français, on a tendance à traduire *quantified self* par « auto-mesure de soi ». L'élaboration d'un « soi » commensurable car « chiffré », renvoie bien à l'obsession contemporaine pour une objectivité qui passe par la mise en nombres. Pourtant, la quantification et la mesure sont deux idées très différentes. Comme l'expliquait Alain Desrosières¹, quantifier consiste à « exprimer et faire exister sous une forme numérique ce qui, auparavant, était exprimé par des mots et non par des nombres » alors que « l'idée de mesure implique que quelque chose existe sous une forme déjà mesurable (...) comme la hauteur de la Tour Eiffel ». La « bonne santé », la « bonne humeur », ne sont pas des choses qui se laissent facilement « mesurer » indépendamment de conventions d'équivalences préalablement définies. Le phénomène du *quantified self* relève d'une démarche non pas de mesure mais de quantification continue, en temps réel, – contribuant à la production sociale de normes de comportements, de performance et de santé, éminemment évolutives... et permettant la visualisation et, éventuellement, la mise en comparaison de leurs progrès respectifs par les utilisateurs

reliés directement à l'Internet à travers les capteurs qui les « quantifient ».

La construction dynamique et interactive de cette normativité perfectionniste conduit à une exposition croissante de la vie privée voire de l'intimité de chacun, dans l'interaction avec des acteurs économiques qui ne poursuivent pas nécessairement les mêmes objectifs que les adeptes de la quantification de soi. Ce point est d'autant plus important que les données produites peuvent être, soit directement, soit indirectement, révélatrices d'informations sensibles relatives notamment à l'état de santé actuel ou futur. Des données traditionnellement confiées au médecin de famille dans le cadre d'une relation de confiance garantie notamment par le principe du secret médical se retrouvent sur les réseaux. Il est frappant de constater le peu d'inquiétude que cela suscite parmi les adeptes du *quantified self*. Que la confiance routinière accordée au médecin de famille soit étendue aux dispositifs numériques destinées non seulement à l'enregistrement mais aussi à la publication et au partage des paramètres observés par les capteurs, atteste de l'efficacité du design de ces interfaces conviviales conçues pour susciter le sentiment de confiance et de



POS

proximité. Ainsi le confort et la facilité d'utilisation, la précision et la fiabilité des enregistrements, font passer au second plan les interrogations éventuelles quant à la trajectoire et aux utilisations des données pour des finalités qui ne seraient pas nécessairement alignées sur les intérêts de l'utilisateur.

Par ailleurs, dans la mesure où ces pratiques contribuent à redéfinir continuellement des objectifs de performance et de jouissance de manière à inscrire les individus dans des processus de perfectionnement dont l'objectif recule au fur et à mesure qu'ils progressent, le risque est évidemment, pour les adeptes, de tomber dans une forme de « normopathie » (maladie de la norme) dont les symptômes sont notamment décrits par Y. Buin²: le langage, la pensée, le comportement normés en vue de la performance et de l'efficacité y perdraient tout pouvoir de contestation dès lors que la vie elle-même deviendrait un programme, lui-même intégré à celui d'une immense machinerie acéphale.

Cette question nous interroge sur le type de capacité d'agir (*agency*, dit-on en anglais) des individus dans ces contextes de quantification de la vie même. On parle beaucoup « d'empowerment » des individus par les technologies, rendus conscients de micro-événements physiologiques qui seraient passés, sans l'intervention des dispositifs de *quantified self*, complètement inaperçus. L'hyper-focalisation sur les événements physiologiques, cardiaques, digestifs, ... de la vie, ce dédoublement et cette intensification de la mémoire du corps permettra peut-être (mais ici, non plus, rien n'est certain) à l'individu de mieux préserver ses intérêts individuels, y compris en contestant les diagnostics médicaux, mais en aucun cas ce repli de l'individu sur lui-même ne permet la délibération collective sur les normes. Or, la notion d'émancipation n'est pas séparable de la notion de collectif, d'interindividualité, d'espace public où s'élabore du projet politique irréductible à la seule concurrence des intérêts et performances individuels. Les pratiques de quantification dans le domaine de la santé favorisent la micro-gestion individuelle de la santé au détriment d'une appréhension plus collective. Elles font des individus des entrepreneurs d'eux-mêmes responsables de leur bon ou mauvais comportement de santé, et peuvent distraire l'attention des causes environnementales ou socioéconomiques des problèmes de santé publique. Or le design pourrait aussi faciliter, plutôt que le perfectionnisme sanitaire individuel, la délibération collective sur les déterminants – non seulement comportementaux, mais aussi environnementaux et socio-économiques – de la santé et du bien-être.

Antoinette ROUVROY, Chercheur en philosophie du droit,
membre du Comité de la Prospective de la CNIL

1 / Desrosières, A. (2008) *Pour une sociologie historique de la quantification. L'argument statistique I*, Presses de l'École des mines, p. 10-11. – 2 / Buin, Y. (2003) 'Normopathie', *Le Passant Ordinaire. Revue Internationale de Création et de Pensée Critique*, 45-46

Partie 0.1 De nouvelles pratiques individuelles

SCÉNARIO PROSPECTIF : « LÉA ET SES CAPTEURS : UNE JOURNÉE EN L'AN 20.. »	08
LE QUANTIFIED SELF : POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE SOI... ET DES AUTRES	10
LA TRANSFORMATION DES PRATIQUES MÉDICALES : PAROLES D'EXPERTS	15
L'INVASION DES CAPTEURS	17
CONTRÔLER ET VALORISER SES DONNÉES : LES NOUVELLES APPROCHES	21

Partie 0.2 Écosystème et Jeux d'acteurs

MARCHÉ DE LA SANTÉ SUR MOBILE ET MODÈLES ÉCONOMIQUES DES NOUVEAUX ENTRANTS	28
LES ACTEURS TRADITIONNELS DE LA SANTÉ, ENTRE INNOVATION ET DISPARITION ?	32
SCÉNARIO PROSPECTIF : « FUSIONS, ACQUISITIONS ET MODÈLES ÉCONOMIQUES DANS LE DOMAINE DES OBJETS CONNECTÉS DE LA SANTÉ ET DES ASSURANCES : OÙ EN EST LE MARCHÉ ? »	36
LE PROJET TRANSHUMANISTE : L'HOMME CAPTÉ, AUGMENTÉ, ... IDÉAL ?	38

Partie 0.3 Quels axes de régulation : les voies à explorer

QUELLE RÉGULATION POUR LA « SANTÉ MOBILE » ? À L'ÉCOLE DES EXEMPLES ÉTRANGERS...	44
POUR UN HABEAS CORPUS DE L'HOMME CAPTÉ	52
SCÉNARIO PROSPECTIF : « 2022, LE SOMMET DES HUMAINS DE RIO »	58

Bibliographie	60
Liste des experts interviewés	62

01